

## 14 Sports

Football/U17/Tournoi de l'Uniffac, Gabon-Cameroun (1-3), hier au stade Alphonse Massamba-Débat

## Les Panthéaux sans force devant les Lionceaux

Serge Alexis MOUSSADJI

Brazzaville/Congo

**APRÈS** deux rencontres disputées en autant de journées après leur arrivée à Brazzaville le 26 juillet dernier, chaque membre du staff technique craignait soit une blessure, soit une grosse fatigue après 48 heures de compétition lors du match livré hier contre le Cameroun. En effet, le Gabon est le seul pays de ce tournoi à avoir enchaîné autant de parties en trois jours. Ces craintes se sont justifiées lors de ce troisième match disputé hier contre les Lionceaux.

En voulant faire tourner son effectif pour les raisons évoquées plus haut, l'entraîneur Kevin Ibinga, n'ayant pas la profondeur de banc nécessaire pour ce turnover, a malheureusement fragilisé sa formation. Ainsi, le jeune Louis Engoualy, qui remplacé Fadh Ndzengué à la pointe de l'attaque gabonaise n'a pas eu la même option sur le jeu, au point où ses coéquipiers ont eu du mal à lire ses appels.



Photo : Serge Alexis Moussadji

Comme face au Congo, les Gabonais sont sortis du stade Alphonse Massamba-Débat têtes basses à l'issue de la rencontre contre le Cameroun.

Les Gabonais se débrouillent alors tant bien que mal pour contenir les assauts camerounais. Il y a des occasions peu franches de part et d'autre, mais il n'en demeure pas moins que ce sont les Lionceaux qui font la meilleure impression. Et ce n'est pas le superbe coup-franc de Zico Eka Nzenge à la 16e

minute qui permet au Gabon d'ouvrir le score et de mener 1-0 qui va changer le sentiment de déception né du jeu des Panthéaux. Tant le au milieu du terrain est vraiment inexistant et les pertes de balles sont trop rapides. En somme, avec ces changements, le Gabon bafoue son football et ne pose que peu de problème à

son adversaire. La fatigue a ainsi fait son effet.

D'ailleurs le Cameroun qui s'attendait à être bousculé et veut revenir au score va mettre le pied sur le ballon. Les possessions de balles vont lui permettre de mettre les pendules à l'heure grâce à Stéphane Zogo à la 30e minute, puis de prendre

l'avantage après le but de Christian Oyo à la 34e minute. Le Cameroun mène désormais 2-1.

Devant ces faits, Kevin Ibinga va chercher, au retour des vestiaires, à jouer l'attaque à outrance. Même si Fadh Ndzengué a retrouvé la pointe de l'attaque à la place de Louis Engoualy, ses poulains ne

parviendront pas à renverser la vapeur. Au contraire, ils se feront même cueillir dès les premières secondes de la seconde mi-temps par Karim Mbazo'o (46e). Le Cameroun s'est donc facilement imposé sur le score de 1-3 face au Gabon et a infligé au Gabon sa deuxième défaite du tournoi.

Football/1ère édition du tournoi foot vacances

## Boca Junior s'adjuge le trophée

RAD

Port-Gentil/Gabon

**LA** première édition du Tournoi foot vacances, organisé par l'association des jeunes visionnaires

du deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil, a rendu son verdict samedi, au stade Pierre André Rizombo (autrement appelé stade Blanc). Elle a été enlevée par la formation de Boca junior, vainqueur en fi-

nale de Nice FC, 2-0. Les deux équipes avaient obtenu leurs tickets pour la finale en venant respectivement à bout de Siby FC (2-0) et de Cora Wood (1-0).

La rencontre, d'un bon ni-

veau technique, a été dominée dans sa majeure partie par Boca junior qui, par l'entremise de Biyeme Hervé, auteur d'un doublé, va l'emporter. Ces deux réalisations feront de lui le meilleur

canonnier d'un tournoi qui regroupé huit équipes. La troisième place a échu à Siby CF qui a triomphé de Cora Wood (2-0) lors de la petite finale.

Les récompenses ont été

remises aux joueurs et équipes méritants par Madama-Maléwandja et Jacques Nzoughe Essia, respectivement premier et deuxième adjoint au maire du 2e arrondissement.

## Chronique sportive

### Une mutation en dérision

**DRÔLE** de manière de rendre en retour notre amitié à un étranger qui nous apporte sa force de travail. Mécontent de sa « situation de désœuvrement qui ne correspond pas à son éthique personnelle », Miodrag Marjanovic n'a pas mis les gants pour stigmatiser le comportement de ses employeurs. Particulièrement la Fédération gabonaise de basket-ball (Fégabab) qui a fait de lui un entraîneur national et manager général des équipes nationales

chargé de la formation et du développement.

Tout un programme, bafoué par les gestionnaires de la balle orange gabonaise. « (...) Les instructions du ministre de la Jeunesse et des Sports ne sont pas appliquées par le patron de la Fégabab. Ce dernier, dès que nous quittons le bureau du ministre après chaque rencontre de travail, nous dit de façon crûment qu'il n'a pas d'argent pour mettre en musique les orientations du chef du département des Sports », regrette le techni-

rien d'origine Suisse. Curieuse hospitalité !

La plus grosse désolation de Miodrag Marjanovic qui menace de plier ses bagages malgré lui, reste le non respect de son « projet de restructuration et de développement de basket-ball gabonais ». Pire, la Ligue nationale de basket-ball (Linab) n'ayant toujours pas de moyens de fonctionnement, pas de championnat national ne se joue depuis deux ans au Gabon, déplore cet « expert venu à votre demande et non pour

prendre une place au Gabon ». Curieusement, la fédération, avec la bénédiction des pourvoyeurs de fonds, se pavane sur le terrain continental. Pour, au finish, faire souvent de la figuration. Et ce ne sont pas les Panthéaux U18 qui vont nous démentir. Eux qui ne séjournent à Kigali (Rwanda) pour participer à l'Afro basket 2016, que grâce à la magnanimité de Fiba Afrique. Au pays de Paul Kagamé, le spectacle qu'offrent les Gabonais est ridicule. Aux défaites qu'ils enregistrent jour

après jour, ils ajoutent les menaces de grèves.

Le comportement gênant des responsables de la Fédération gabonaise de basket-ball devrait interpeller tous les acteurs de ce sport chez nous. Lesquels, pour des raisons extra-sportives, ont milité pour un changement. Une mutation qui, malheureusement, tourne, aujourd'hui, en dérision. A cause des gens qui donnent l'impression de ne pas connaître la valeur d'une culture chère aux Gabonais : l'hospitalité.

Par MIKOLU-MIKOLO